

Croix-Rouge Jeunesse : sous le signe de l'amitié et de la compréhension internationale

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: Article

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse

Band (Jahr): 92 (1983)

Heft 7

PDF erstellt am: 04.05.2024

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683376>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Croix-Rouge Jeunesse

Sous le signe de l'amitié et de la compréhension internationale

Une expérience pilote s'est déroulée du 5 au 22 juillet 1983 à la Casa Henry-Dunant de Varazze (Italie), alors que s'y tenait le 17^e Camp d'Amitié organisé par la Croix-Rouge Jeunesse de Suisse romande, à l'intention d'une quinzaine de jeunes handicapés venus de Suisse avec un nombre égal de moniteurs (voir «Contact» No 107/15 juillet 1983).

Par «expérience pilote», nous entendons le premier stage européen de formation de responsables locaux et régionaux de la Croix-Rouge Jeunesse, mis sur pied par la Croix-Rouge suisse en collaboration avec la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge, conformément à un programme élaboré en commun par les représentants de six sociétés nationales des Croix-Rouges française, belge, italienne, espagnole, néerlandaise et suisse, dans le cadre de deux réunions préparatoires ayant eu lieu en octobre 1982, à Glion, puis en mai 1983, à Varazze.

Ce stage comportait en fait deux sessions consécutives de dix jours chacune, auxquelles prirent part respectivement 14 et 20 participants délégués par l'Allemagne (RFA), l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Norvège, la Suède et la Suisse.

Pourquoi cette expérience?

L'idée de ce premier stage européen émane de recommandations concernant la formation de responsables CRJ et de la coopération internationale souhaitée en la matière, formulées à l'occasion de plusieurs réunions internationales de directeurs nationaux des services Jeunesse des sociétés nationales de Croix-Rouge. Alors que des rencontres de ce genre ont déjà eu lieu sur d'autres continents, l'Europe, quant à elle, n'avait encore fait aucune expérience de ce type.



Photo James Christie

C'est donc bien une œuvre pionnière que la CRS a réalisée en la matière en mettant sur pied, en été 1983, ce premier stage européen de formation de responsables Croix-Rouge Jeunesse. L'idée d'organiser parallèlement à ce stage un Camp d'Amitié pour jeunes handicapés était que celui-ci pouvait en quelque sorte jouer le rôle de «classe d'application» pour la pratique de certains cours de formation. Deux langues de travail, le français et l'anglais, avaient été prévues de manière à assurer une participation aussi large que possible.

Le programme journalier

L'équipe des «formateurs», quant à elle, était constituée de spécialistes délégués par six pays européens, en l'occurrence la France, l'Espagne, l'Italie, la Norvège, la Belgique et la Suisse.

Chaque matin, alors que les jeunes handicapés étaient occupés à des travaux de bricolage dans le beau parc qui entoure la Casa Henry-Dunant, les stagiaires assistaient à un cours d'animation générale dirigé de main

de maître par le professeur Willy Bakeroot, de Paris. Les participants discutaient en commun les problèmes que peut présenter la direction d'un groupe et étaient amenés à prendre conscience des phénomènes de groupe. L'utilisation d'instruments de musique leur permettait de découvrir les divers éléments qui entrent en considération, tels le comportement de l'individu face au groupe et le comportement face au pouvoir.

En début d'après-midi et en soirée, les stagiaires se réunissaient par petits groupes, selon leur choix, dans le cadre d'«ateliers» de formation consacrés par exemple au travail social, à la prévention de la drogue, aux jeunes migrants, à la Croix-Rouge internationale, etc. La méthode d'approche que représentent ces ateliers, qui sont en quelque sorte des spectacles dont les participants sont aussi des acteurs, permet de ressentir la différence entre le «savoir-être» et le «savoir-faire» au sein du groupe. Les exemples présentés par les participants, spécifiques à leur pays, rendaient les échanges de vues particulièrement vivants. ■